

Rapport de l'Évaluation Multisectorielle des besoins

Localités : Kadima, Katutu et Manyange

Date de l'évaluation : Du 16 Au 17 août 2021

Date du rapport : 17 septembre 2021

Pour plus d'information, Contactez :

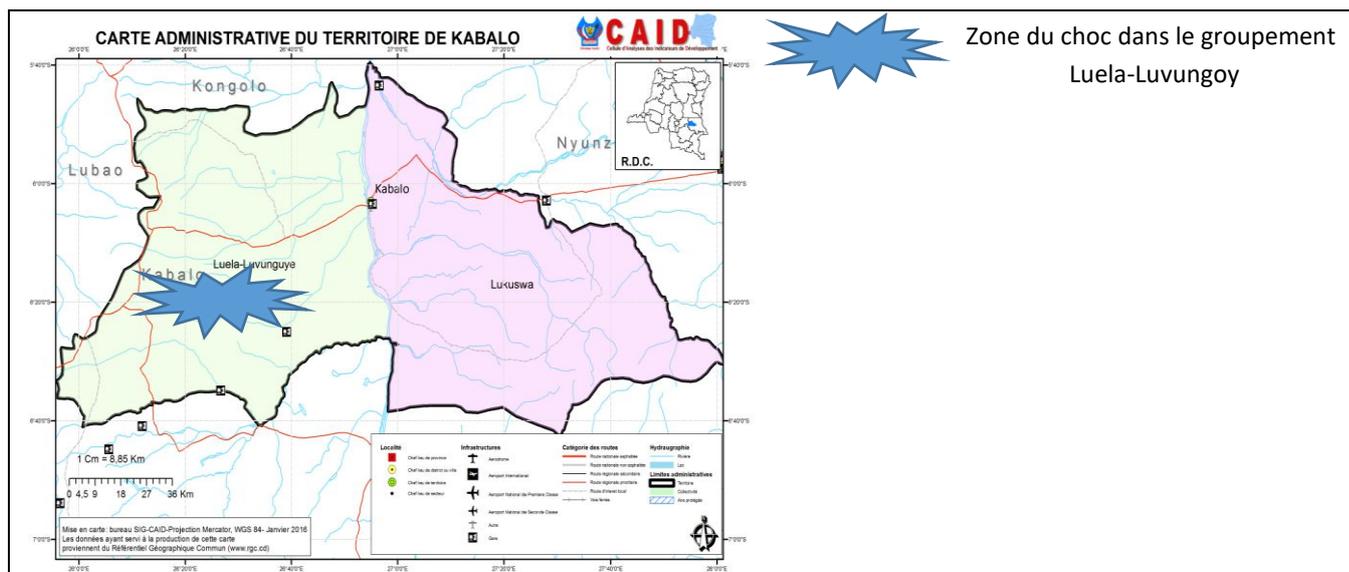
Guy Feujio : Guy.Feujio@concern.net, +243810465932

Joseph Mwimba : joseph.mwimba@concern.net, +243815373768

Description de la crise

Nature de la crise	Catastrophe naturelle (inondation/destruction des champs par les éléphants)	Code de l'alerte si applicable	NA
Début de la crise	-Inondation : février 2021 -Destruction des champs par les éléphants ¹ : août 2020	Date de confirmation de l'alerte	NA
Localisation de la crise		Cause de la crise	
Kadima et Katutu sont situés à 38 km et à 19 km au sud de Kabalo centre. Manyange est situé à 64 km au sud-est de Kabalo centre.		Inondations des champs et destruction des champs par les éléphants.	
Villages/ localités touchés par les déplacements	Kayombo dans la zone de santé de Kiambi et dans les villages Kayumbu, Kyulu, CI, Nzoa, Longa et Konde dans la zone de santé de Kabalo.		
Déplacements vers	Kadima et Manyange.		
A surveiller	Les mouvements des éléphants dans les champs.		
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil			
<ul style="list-style-type: none"> - Kiyombo (ZS Kiambi) - Manyange : ±20 km - Kayumbu, Kyulu, CI, Nzoa, Longa, Konde-Kadima :±30 km 			
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)			
<ul style="list-style-type: none"> - Les déplacés de Kadima sont indécis actuellement. Ils observent l'évolution de la situation de leurs villages de provenance ; - Les déplacés de Manyange ont décidé de s'intégrer dans la communauté de Manyange. 			
Carte de la zone évaluée			

¹ La première vague de destruction avait eu lieu en 2019. Les éléphants avaient fait deux mois et étaient repartis. Dans ce rapport il est question de la deuxième vague de destruction où les éléphants sont arrivés en août 2020. Ces éléphants y sont toujours présent dans ces zones.



Données récoltées dans le cadre d'ERM

1. Sources approchées pour la triangulation des données

Sources consultées pour la triangulation

Tableau 1-Présentation des groupes de discussion tenus dans les villages

Village	Focus group	Nombre de participants
Kadima	Femme	9
	Homme	8
Katutu	Femme	9
	Homme	8
Manyange	Femme	12
	Homme	11

Tableau-2-Informateurs clés

Noms	Fonction	contact	Infos collectées
Mbuyu Shamalenge Baleke	Chef de village Kadima	0819225429	Démographie, historique de mouvement des éléphants
Kongolo wa Banza Musanga	Préfet des études	0827940515	Informations sur l'éducation au secondaire.
Constantin Mpungwe	Inspecteur de l'inspection territoriale de la pêche, élevage et agriculture de Kabalo.	0811575993	Informations et réflexions sur les pistes de solutions aux attaques des éléphants.
Kasende Kamachi Ferdinand	Infirmier titulaire CS Kadima	0810936827	Information sur les besoins du Centre de santé
Pierre Muyaudi	Leader village Katutu/informateur sur la couverture de la FAO.	0811920780	Information sur la couverture de l'assistance de la FAO.
Kongolo Bernard DADY	Clerc CS Katutu	0827835440	Information sur les besoins du Centre de santé

Données démographiques de la zone

Les trois villages visités comptent 2853 ménages. Parmi eux, 2818 ménages autochtones soit 99% et 35 ménages déplacés soit 1% de la population des villages visités.

Evaluation de la présence des déplacés sur la zone

Les villages visités n'ont pas connu des grands mouvements de déplacements des populations. Les déplacés se trouvent dans deux villages. Ceux de Kadima y sont arrivés en juin 2021 (déplacés de moins de 3 mois). Ils y sont arrivés après le meurtre d'un bantou par des supposés twas au village Kyulu. Ainsi, ces déplacés proviennent de Kyulu et ses villages voisins (Kayumbu, Kyulu, Ci, Nzoa, Longa et Konde). Ceux de Manyange y sont arrivés en avril 2021 (déplacés de plus de 3 mois). Ces derniers sont en provenance de Kiyombo dans la zone de santé de Kiambi à la suite d'un conflit intercommunautaire. Ces mouvements sont statiques à l'heure actuelle.

2. Tableau des données démographiques

Noms du village	Ménages déplacés	Ménages retournés	Ménages Autochtones	Total de ménages
Kadima	30	0	1861	1891
Katutu	0	0	687	687
Manyange	5	0	270	275
Total	35	0	2818	2853

Source : Focus group.

3. Positionnement des autres Acteurs

Organisation	Domaine d'intervention
PAM et FAO depuis 2009	Relance agricole (maïs, manioc, arachide, choux, tomate et Gombo) Appui à 10% des ménages à Kadima, Plus de 70% à Manyange et 41% à Katutu.
Caritas	Alphabétisation et apprentissage de la fabrication du savon à Manyange.
ACD	Alphabétisation.
Concern worldwide	Assistance cash for work (70 bénéficiaires) pour l'ouverture des routes de déserte agricole au village Manyange.

4. Assistance reçue au cours de l'année passée (Campagne agricole 2020)

Village	Organisation	Type d'assistance reçue	Nombre de ménages assistés
Kadima	FAO/PAM	Relance agricole (maïs, manioc, arachide, choux, tomate et Gombo).	198 bénéficiaires sur 1891 ; soit 10.5 % de couverture .
Katutu	FAO/PAM	Relance agricole (maïs, manioc, arachide, choux, tomate et Gombo).	280 bénéficiaires sur 687 ; soit 41% de couverture.
Manyange	FAO/PAM	Relance agricole (maïs, manioc, arachide, choux, tomate et Gombo).	250 bénéficiaires sur 275 ; soit 90.9% de couverture.

Besoins humanitaires

Type d'échantillonnage :

Aucun type d'échantillonnage n'a été appliqué. Les trois villages ont été ciblés car ils ont été les plus affectés par les inondations et les destructions des champs par les éléphants.

Techniques de collecte utilisées

Les données ont été collectées par les techniques de discussion en groupe et les entretiens avec les informateurs clés. Six groupes ont été tenus dont 3 avec les hommes et 3 avec les femmes. Les outils étaient en version papier.

1. Besoins Identifiés

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Besoins

- Des intrants agricoles et d'un renforcement des capacités en relance agricole.
- De nourriture diversifiée dans toute la période de relance agricole pour protéger les semences et la consommation de récoltes immatures ;
- De moyens d'écoulement(infrastructures routières en délabrements ; coût élevé des moyens de transport en motos et camions) de récoltes vers les marchés ;
- Du refoulement des éléphants qui se sont installés dans les champs des habitants des villages.

Réponse à proposer

- Distribution d'intrants agricoles aux ménages, la formation et l'accompagnement des agriculteurs sur les techniques agricoles améliorées. Donner une part considérable à la culture de maïs pour contrebalancer les effets de la pourriture de manioc, un phénomène non encore résolu. Finaliser les semis avant décembre 2021 pour la première saison culturale (cf. annexe 2).
- Distribution de nourritures aux ménages en palier pour les accompagner dans toute la période de la relance agricole et notamment durant la période de soudure qui serait très difficile à cause des mauvais résultats de la saison agricole précédente;
- Promouvoir la culture maraichère sur l'axe pour accroître la diversité alimentaire. Si la visée en culture maraichère est de générer le revenu, privilégier les villages situés entre 15 et 20 km des marchés d'écoulement pour atteindre cet objectif ;
- Faire un plaidoyer pour l'analyse de causes de la pourriture de manioc et la recherche de solutions adaptées par les experts de l'agriculture ;
- Faire un plaidoyer auprès des autorités politico administratives pour le refoulement des éléphants vers leurs zones de provenance et leur encadrement dans ces zones.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui, le PAM et la FAO sont en train d'y faire la relance agricole. Selon les participants aux focus et les informateurs clés, cet appui couvre 198 bénéficiaires sur 1891 à Kadima, 280 bénéficiaires sur 687 à Katutu et 250 bénéficiaires sur 275 à Manyange.
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	D'après les participants aux focus group, la majorité de ménages prennent actuellement un repas par jour chez les adultes et deux chez les enfants. Ils mangent principalement le fufu de manioc et les feuilles de manioc. Ce manioc est préparé après rouissage et séchage à la fumée. Les poissons sont d'habitude accessibles dans cette zone au bord du fleuve. Ils sont cependant peu accessibles dans cette saison sèche. Sur ces axes on note une carence de haricot, autres légumes et autres types des viandes par conséquent la diversité alimentaire y est faible.
Production agricole, élevage	La production agricole de l'année passée était mauvaise due aux inondations dans les deux dernières années dans la zone et des éléphants depuis aout 2020 jusqu'à maintenant. Les familles récoltent les produits laissés par les éléphants après leur

	<p>passage. La production de manioc est aussi attaquée par la pourriture. Celle-ci s’observe dans tous les champs dans les plaines et sur les collines durant la campagne agricole 2020 et 2021. Les ménages récoltent précipitamment le reste de maniocs de leurs champs pour l’épargner de la pourriture. Ceci est un grand facteur d’insécurité alimentaire dans les villages pour les jours à venir. En fait, les villages récoltent leur manioc après de longues périodes en terre (entre 1 et 2 ans), contrairement à l’exploitation de toutes leurs réserves qui s’observent en cette période. Ce qui prive les agriculteurs de leur réserve naturelle de nourriture qui est le champ. Par ailleurs, les villages Malemba Nkulu et les localités environnantes dans la province du Haut Lomami sont aussi affectées par ce même problème d’inondations et dévastation des culture par les migration des éléphants. Ces derniers viennent se ravitailler en vivres dans les marchés périodiques sur l’axe visité (Kangombe/Kadima/Katutu) et cette situation exacerbe le risque d’insécurité alimentaire sur cet axe.</p> <p>10% à 20% de famille possèdent au moins une chèvre/mouton/cochon. Presque toutes les familles de l’axe ont au moins une poule dans leur ménage. Les ménages ont ainsi besoin d’un appui en relance agricole qui mettra aussi un accent sur la culture de maïs. Cela permettra d’avoir une autre option en cas de la pourriture de manioc de la saison en vue.</p>																
<p>Situation des vivres dans les marchés</p>	<p>L’axe a un petit marché à Katutu. Ce marché ne peut faire la base d’une intervention basée sur les marchés. Le grand marché le plus proche de l’axe est à Kabalo (19 km de Katutu, 38 km de Kadima et 64 km de Manyange).</p> <p>Avant les attaques d’éléphants sur les cultures, et les inondations, les prix des denrées alimentaires ont grimpé dans les villages de l’axe. Ci-dessous certains détails.</p> <table border="1" data-bbox="472 1128 1407 1263"> <thead> <tr> <th>Aliment</th> <th>Prix avant la crise</th> <th>Prix après la crise</th> <th>% de variation</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Tas de manioc</td> <td>200 FC</td> <td>1000 FC</td> <td>400%</td> </tr> <tr> <td>Verre de sel</td> <td>200 FC</td> <td>500 FC</td> <td>150%</td> </tr> <tr> <td>Verre de niébé</td> <td>50 FC</td> <td>100 FC</td> <td>100%</td> </tr> </tbody> </table>	Aliment	Prix avant la crise	Prix après la crise	% de variation	Tas de manioc	200 FC	1000 FC	400%	Verre de sel	200 FC	500 FC	150%	Verre de niébé	50 FC	100 FC	100%
Aliment	Prix avant la crise	Prix après la crise	% de variation														
Tas de manioc	200 FC	1000 FC	400%														
Verre de sel	200 FC	500 FC	150%														
Verre de niébé	50 FC	100 FC	100%														
<p>Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Consommation des aliments moins chers et moins préférés ; - Réduction du nombre des repas journaliers. 																
<p>Moyens de subsistances</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L’agriculture pour les ménages hôtes ; - Le travail contre nourriture pour les ménages déplacés. 																
<p>Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L’accès aux champs est réduit avec la présence des éléphants dans cers derniers et leurs environs. 																
<p>Eau, Hygiène et Assainissement (WASH)</p>																	
<p>Besoins</p>	<p>Réponse à proposer</p>																
<p>Besoin de réhabilitation des points d’eau non fonctionnels et des points d’eau dont l’eau a une odeur de rouille. Besoin en point d’eau potable à Manyange.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des points d’eau non fonctionnels et des points d’eau dont l’eau a l’odeur de rouille dans les villages Kadima et Katutu ; - Aménagement d’un point d’eau potable à Manyange ; - Sensibilisation aux bonnes pratiques d’hygiène (construction et utilisation des latrines hygiéniques, 																

	<p>lavage des mains aux moments clés, installation et utilisation des stations laves mains) dans tous les villages visites mais principalement à Manyange.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distribution des kits WASH et de kits d'hygiène intime aux ménages. 			
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune réponse en cours.			
Risque épidémiologique	Les ménages mentionnent que la diarrhée simple est parmi les 3 maladies les plus fréquentes dans la zone (à côté de la malaria et des infections respiratoires aiguës).			
Accès à l'eau après la crise	<ul style="list-style-type: none"> - Aucun accès à l'eau potable à Manyange (absence des points aménagés, des puits traditionnels et de sources non aménagées) ; - Accès à l'eau potable à Kadima (1 puits aménagé avec pompe dont l'eau est de bonne qualité et 3 puits aménagés dont l'eau a l'odeur de la rouille et 1 puits non fonctionnel). Ces ouvrages desservent 1891 ménages. Soit un gap de deux puits potable pour couvrir le besoin des populations. - Katutu, accès à l'eau avec 4 pompes dont 3 fonctionnelles ; soit 1 puits pour 229 ménages. Parmi les 3 fonctionnelles une à l'eau avec odeur de rouille. 			
Type d'assainissement	<ul style="list-style-type: none"> - Selon les focus group, plus de 75% des ménages des villages Kadima et Katutu ont de latrines. La proportion des latrines hygiéniques sont estimées à 30%. Le taux de latrines a été estimé à 50% à Manyange et environ 20% des latrines sont hygiéniques ; - Les villages n'ont pas des trous à ordures. Ils utilisent les brosses derrière leurs abris comme des poubelles. 			
Pratiques d'hygiène	<ul style="list-style-type: none"> - 30% à 40% ont des stations lave-mains. Le village Manyange n'a presque pas des stations lave-mains. 			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune.				
Gaps		Recommandations		
<ul style="list-style-type: none"> - Le grand gap en WASH se trouve au village Manyange, - Le besoin en réhabilitation des points d'eau existant constitue un autre gap à couvrir à Kadima et Katutu. 		<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des points d'eau non fonctionnels et des points d'eau dont l'eau a l'odeur de rouille ; - Aménagement d'un point d'eau potable à Manyange ; - Sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène (construction et utilisation des latrines hygiéniques, lavage des mains aux moments clés, installation et utilisation des stations laves mains). - Distribution des kits WASH et de kits d'hygiène intime aux ménages. 		
Santé				
Besoins		Réponse à proposer		

<ul style="list-style-type: none"> - Point d'eau, médicaments, lit, matelas et construction des maternités à Kadima et Katutu. - Equipement du poste de santé de Manyange. - Reprise du travail par les infirmiers. 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'une maternité dans les CS Kadima et Katutu ; - Equipement des structures de santé de l'axe en médicaments, lits, matelas et points d'eau aménagés.
--	--

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb portes latrines
Centre de santé Kadima	CS	8 (8 lits)	4	2
Centre de santé Katutu	CS	6 (6 lits)	2	2
Poste de santé de Manyange	PS	RAS	RAS	0

Les communautés notent aussi l'insuffisance des moyens financiers pour prendre en charge leurs soins de santé. Cette situation serait due selon les groupes de discussion à la destruction des champs par les inondations et les éléphants sur les deux dernières années. La diarrhée simple, le paludisme/anémie et les infections respiratoires aiguës(toux) sont les maladies les plus fréquentes dans les villages aussi bien chez les enfants que chez les adultes dans les deux semaines qui ont précédé l'enquête.

AME

Impact de la crise sur l'abris	Les abris de l'axe sont construits en briques adobes couverts de paille. Selon la majorité des participants au focus group, les filles et garçons de plus de 12 ans dorment dans une même chambre dans environ un tiers des ménages de tous les villages. Cela serait dû principalement à un manque de prise de conscience que cela est un problème. Un tiers des abris de tous les villages ont un besoin de réhabilitation selon l'observation. Tous les focus tenus ont relevé les problèmes des abris qui suintent et la toiture qui exigent un renouvellement de paille chaque année. Dans près d'un tiers des focus group tenus, il a été mentionné que les villages d'où sont venus les récents déplacés, il y a eu une destruction partielle des abris. Une petite minorité des familles ont déclaré héberger des déplacés. Aucun ménage ne vit à la belle étoile, dans une école ou une église.
Accès aux articles ménagers essentiels	Tous les focus group ont relevé les besoins en AME des ménages. En effet, il y aurait en moyenne 1 bidon de 20 litres dans un ménage, 2 à 3 casseroles de 5 litres ou plus, un manque de support de couchage et de couverture.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Aucune possibilité de prêt des articles ménagers essentiels n'existe dans les villages. Tous sont dans une situation d'inaccessibilité aux AME.
Situation des AME dans les marchés	Les prix des AME ont varié à la hausse sur l'axe par rapport à avant les attaques des éléphants et les inondations. Cette variation a coïncidé avec la baisse du pouvoir d'achat des ménages.
Faisabilité de l'assistance ménage	oui

Réponse humanitaire

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nb/ bénéfices	Commentaires

Aucune					
Gaps			Recommandations		
Gap en AME dans tous les villages de l'axe aussi bien chez les autochtones que chez les déplacés.			Assistance en AME aux autochtones et aux ménages déplacés.		
PROTECTION					
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?					
Non.					
Incidents protection enregistrés dans la zone					
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires	
Destruction des champs.	Kadima et Katutu	Eléphants	la quasi-totalité des champs des villages.	Situation observée d'août 2020 à maintenant. En 2019, les éléphants n'avaient pas dépassé deux mois dans la zone. Leur nombre s'accroît dans la zone (nouvelles naissances et arrivées). Les ménages préparent cette saison culturale en cultivant près des villages.	
Meurtre	A 7 km de Manyange	Des supposés twas.	un	Meurtre d'un muntu par des supposés twas en juin 2021	
Légère tension	Manyange et leurs voisins	Le voisins bantous.	RAS	Le chef du village Manyange renseigne aussi qu'ils ont des légères tensions avec leurs voisins bantous qui les interdisent de pêcher et chasser dans la zone par motif que les twas seraient chez autrui dans cette zone.	
Par rapport à l'avenir l'unique crainte reste la présence des éléphants dans les champs des cultivateurs diminuant ainsi la production des ménages et les capacités à se prendre en charge dans les autres secteurs de leurs vies (éducation et santé). Ces éléphants pourraient pousser ces ménages à se déplacer dans l'avenir pour chercher des terres arables.					
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Aucune structure n'existe.				
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Aucun impact.				
Réponse apportée					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention		Nbre/Type bénéficiaires	des
Aucune réponse	RAS	RAS		RAS	

Gaps		Recommandations	
Un gap existe par rapport à la protection dans la zone du village Manyange et leurs voisins.		- Monitoring de protection et sensibilisation à la cohabitation pacifique.	
Risque d'instrumentalisation de l'aide			
Aucun risque.			
Risque d'accentuation des conflits préexistants			
Aucun risque.			
Modalité d'assistance préférée			
Distribution inkind ou du cash.			

Accessibilité physique

Type d'accès	
Pieds, vélo, moto, véhicule 4X4 et camions.	
Sécurisation et accessibilité de la zone	
La zone est sécurisée et accessible. Le tronçon Katutu-Kadima est accessible en saison sèche. En saison des pluies, deux points chauds existent où la route est traversée par les eaux du fleuve mais le véhicule land cruiser 4X4 y traverse à moitié couvert d'eau. Le tronçon Manyange est accessible en cette saison sèche mais en saison des pluies les véhicules doivent s'arrêter à Monde (18 km au Sud-est de Kabalo) et le reste de l'axe se parcourt à moto et pirogue jusqu'à Manyange (46 km de Monde) .	
Communication téléphonique	Stations de radio
Les villages Kadima et Katutu sont couverts par le réseau Vodacom.	Aucune.

Faisabilité d'une intervention CASH

Analyse des marchés
L'axe n'a aucun marché pouvant absorber le cash en cas d'une distribution de cash. Le grand marché le plus proche de l'axe(Kabalo) est à 19 km de Katutu, 38 km de Kadima et 64 km de Manyange. Vue les distances de ces villages de ce marché (plus de 15 km), il est contre-indiqué de faire une intervention cash. En effet, faire parcourir d'assez grandes distances aux bénéficiaires, les exposerait aux risques de vols par des bandits ou des gens sur des barrières pouvant s'improviser sur les routes. En outre, l'axe n'a aucun opérateur Mobile Money.
Existence d'un opérateur pour les transferts
Aucun operateur pour les transferts n'existe sur l'axe. Deux opérateurs de transfert existent à Kabalo centre. Il s'agit de l'agence la Colombe et Mpasu Mutombo.

Difficultés rencontrées

Difficultés	Recommandations
RAS	

Conclusion et recommandations

Après la visite de l'axe, il ressort qu'il y a principalement des besoins en sécurité alimentaire, WASH, Santé et Protection. Ci-dessous les recommandations :

- **Sécurité alimentaire**, assistance en vivres aux ménages de tous les villages, distribution en semences et outils aratoires dans les villages Kadima et Katutu seulement. Faire un plaidoyer pour le refoulement des éléphants. cela pourrait faciliter ou contribuer à élargir le spectre de zones cultivables sans risques

d'attaques de ces localités. Promotion des cultures maraichères pour accroître la diversité alimentaire dans les ménages. Sélection des villages situés à 20 km tout au plus des marchés d'évacuation si le maraichage est à visée économique. Distribution des farines de manioc dont le manioc a été séché au soleil ou à la fumée après rouissage de celui-ci.

- Réfléchir sur comment réaliser des activités cash for work autour des activités agricoles pour réhabiliter les axes existants et ainsi améliorer l'accès à la zone et aux marchés.
- **Assistance en AME** combinée à des sensibilisations sur la nécessité et l'initiation des programmes d'amélioration de la toiture des abris de l'axe, de la paille à la tôle. Ces programmes peuvent passer entre autres par l'organisation des associations villageoises d'épargne ou des ristournes avec investissement dans les abris. Il faudra aussi sensibiliser les ménages à la séparation des filles et garçons de plus de 12 ans dans des chambres différentes.
- **Santé** : Construction du centre de santé de Katutu, d'une maternité à Kadima et à Katutu. Il faudra aussi équiper ces structures en lits, matelas, microscopes, stéthoscopes et médicaments ;
- **WASH** : Réhabilitation des points d'eau, aménagement des points d'eau à Manyange et promotion des bonnes pratiques à l'hygiène ;
- **Protection** : Monitoring de protection, sensibilisation à la cohabitation pacifique dans la zone de Manyange et ses environs. Plaidoyer intense auprès des autorités pour le refoulement des éléphants vers leur zone de provenance. En outre, il faudra mener une étude approfondie sur la raison de la migration de ces éléphants et la recherche des solutions durables.

Annexes

1. Liste des personnes interviewées

N°	Noms	Fonction	contact
1	Mbuyu Shamalenge Baleke	Chef de village Kadima	0819225429
2	Kongolo wa Banza Musanga	Préfet des études	0827940515
3	Constantin Mpungwe	Inspecteur de l'inspection territoriale de la pêche, élevage et agriculture de Kabalo.	0811575993
4	Kasende Kamachi Ferdinand	Infirmier titulaire CS Kadima	0810936827
5	Pierre Muyaudi	Leader village Katutu/informateur sur la couverture de la FAO.	0811920780
6	Kongolo Bernard DADY	Clerc CS Katutu	0827835440

2. [Photos](#)



Le 16-08-2021, Village Kadima, Ecole primaire.



Le 17-08-2021, Village Katutu, Centre de santé Katutu.

3. Calendrier saisonnier de la zone.

SAISON A :	Période		Ordre de priorité(1 haute priorité-5 faible priorité)				
	du mois de :	au mois de :	Culture 1	Culture 2	Culture 3	Culture 4	Culture 5
1.1. Période de préparation des champs	Août	septembre	Manioc	Arachide	Riz	Maïs	Niébé
1.2. Période de semis	Septembre	Octobre/novembre					
1.3. Période de sarclage	Octobre	Janvier					
1.4. Période de récolte	Décembre	Février					
SAISON B :							
1.5. Période de préparation des champs	Janvier	Février	Arachide	Niébé	Manioc		
1.6. Période de semis	Décembre	Mars					
1.7. Période de sarclage	Mars	Mai					
1.8. Période de récolte	Avril	Mai					

4. Semences et variétés cultivées dans les villages.

Variétés identifiées dans la communauté	Semence	Variété 1	Variété 2	Variété 3	Variété 4	Variété 5
	Maïs	Kasese	Bambou			
	Arachide	Kiusa	CICR			
	Manioc	Kamakumbi (2 ans)	Projet-6 mois	Quartier	Fununa	Kamanda mweusi
	Riz	Tulienabwana				
	Niébé	Kashale				

5. Les coordonnées GPS des villages visités

Village	Latitude	Longitude	Altitude
Kadima	06°19'55.38''	26°56'19.64''	554.3 m
Katutu	06°11'30.83''	26°53'24.11''	563.2 m
Manyange	06°24'7.56''	27°06'25.31''	571.3 m